

Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 54 2018201925531

Session / zitting :

20182019 (SO)

20182019 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 20/11/2018

Auteur : JADIN Katrin

Départements interrogés Bevraagde departementen	N° de question Vraagnummer	Fin délai Einde termijn
5 V.E.M. en M. Buitenlandse Zaken en Europese Zaken V.P.M. et M. Affaires étrangères et européennes	1560	21/12/2018

Traité INF. - La possibilité de retrait des États-Unis (QO 27527).

En 1987, la Russie et les États-Unis avaient signé le traité *Intermediate-Range Nuclear Forces* (INF) sur les armées nucléaires de portée intermédiaire. En octobre 2018, le président américain Donald Trump a annoncé qu'un retrait de ce traité pourrait être possible.

Le ministère russe des Affaires étrangères a directement exprimé qu'une telle possibilité serait un "pas très dangereux" et qu'en cas de retrait, les russes n'auraient pas d'autre choix que de prendre des mesures de rétorsion "y compris en impliquant de la technologie militaire".

Ce nouvel épisode dans les relations russo-américaines, proche de l'affaire Skripal et combiné aux sanctions américaines en vigueur, atteste de relations toujours aussi tendues entre Moscou et Washington.

1. Quelle est la position de l'Union européenne dans ce dossier?
2. Les russes prévoient d'ores et déjà de ne plus respecter le traité en cas de retrait américain. Au vu de la détérioration des relations entre les deux États, doit-on craindre un renouvellement des tensions du style de la guerre froide?
3. Quelles pourraient être les conséquences sur la scène internationale en cas de retrait de l'administration Trump du traité INF sur les armes nucléaires? Qu'est-ce que cela impliquerait concrètement?

Question écrite nr. 1560 : Katrin Jadin
Traité INF - La possibilité de retrait des Etats-Unis

Schriftelijke vraag nr. 1561 : Vincent Van Peteghem
INF-verdrag - Terugtrekking VS

Het Intermediate-Range Nuclear Forces (INF)-verdrag vormt sinds meer dan dertig jaar een belangrijke pijler van de Euro-Atlantische veiligheid. De ondertekening ervan door de Sovjet-Unie en de Verenigde Staten in 1987 was een mijlpaal voor nucleaire ontwapening en vormde de aanzet voor verdere onderhandelingen die de wereld veiliger maakten na de Koude Oorlog. Het Verdrag is een voorbeeld van de cruciale rol van wapenbeheersing voor de strategische stabiliteit van het Europese continent.

Na de Amerikaanse aankondiging van een mogelijke terugtrekking uit het Intermediate-Range Nuclear Forces (INF)-verdrag, riep de hoge vertegenwoordiger van de EU, via haar woordvoerder, de Verenigde Staten en Rusland op om een constructieve dialoog te onderhouden teneinde het verdrag te handhaven. Ze verklaarde dat de wereld geen behoefte heeft aan een nieuwe wapenwedloop die niemand ten goede zou komen.

België is het daarmee eens en heeft zijn bezorgdheid betreffende de toekomst van het INF-Verdrag aan de Verenigde Staten overgemaakt. Het einde van het INF zou een negatieve invloed hebben op de alomvattende regeling voor de niet-verspreiding van kernwapens en op de mondiale stabiliteit. Er is een blijvende nood aan permanent overleg, dialoog en transparante informatie-uitwisseling om het risico op proliferatie in te dijken alsook de politieke en militaire gevolgen die daaruit zouden voortvloeien.

Tegelijk moeten wij constateren dat het probleem rond het INF zijn oorsprong vindt bij de ontwikkeling van een nieuw

Le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) est un pilier majeur de la sécurité euro-atlantique depuis plus de trente ans. Sa signature par l'Union soviétique et les États-Unis en 1987 a marqué une étape importante dans le désarmement nucléaire et a ouvert la voie à de nouvelles négociations qui ont rendu le monde plus sûr après la guerre froide. Le traité témoigne du rôle crucial de la maîtrise des armes pour la stabilité stratégique du continent européen.

Après l'annonce américaine d'un possible retrait du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI), la Haute Représentante de l'UE a, par le biais de sa porte-parole, demandé aux États-Unis et à la Russie de maintenir un dialogue constructif afin de préserver le traité. Elle a affirmé que le monde n'a pas besoin d'une nouvelle course aux armements qui ne profiterait à personne.

La Belgique souscrit à ces propos et a fait part de ses inquiétudes sur l'avenir du Traité FNI aux États-Unis. La fin du FNI aurait un impact négatif sur le régime global de non-prolifération et sur la stabilité mondiale. Une consultation permanente, un dialogue et un échange d'informations transparent demeurent nécessaires pour limiter le risque de prolifération ainsi que les conséquences politiques et militaires qui en découleraient.

Parallèlement, force est de constater que la problématique concernant le FNI découle du

<p>kruisraketsysteem door Rusland. De Verenigde Staten gaf al sinds 2014 aan dat Rusland in overtreding is met het verdrag. Tot nu toe heeft Rusland geen geloofwaardige en transparante informatie verstrekt over zijn nieuwe raketsysteem, wat ernstige vragen oproept over de Russische naleving van het INF-verdrag. NAVO-bondgenoten, waaronder België, hebben dit punt herhaaldelijk gemaakt ook tijdens de NAVO-top van juli. Het is duidelijk dat het INF-verdrag slechts doeltreffend kan zijn als alle partijen hun engagementen nauwgezet respecteren. De overlegstructuur waarin het INF-Verdrag voorziet, blijft het technische forum dat geschikt is om kwesties in verband met de uitvoering van het verdrag aan te kaarten.</p>	<p>développement d'un nouveau type de missile de croisière par la Russie. Les États-Unis indiquent depuis 2014 que la Russie viole le Traité. Jusqu'à présent, la Russie n'a pas fourni d'informations crédibles et transparentes sur son nouveau type de missile, ce qui soulève d'importantes questions quant au respect par la Russie du Traité FNI. Les alliés de l'OTAN, dont la Belgique, ont abordé ce point à plusieurs reprises lors du sommet de l'OTAN en juillet. Il est clair que le Traité FNI ne peut être efficace que si toutes les parties respectent strictement leurs engagements.</p> <p>La structure de consultation prévue par le Traité FNI reste le forum technique approprié pour soulever les questions relatives à l'exécution du Traité.</p>
---	---

Didier Reynders

Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, et de la Défense